



Football

Santé

L'ASNL se contente Le CHRU de Nancy peut d'un nul à Laval (1-1) recevoir des malades En Sports d'Ebola

En Région

PAM



Ligny-en-Barrois

Jean-Claude Rylko retrouve son fauteuil de maire

En Bar-le-Duc et sa région



K Hier, soir, seul à se porter candidat au poste de maire, Jean-Claude Rylko a été élu premier magistrat. Sans surprise.

Salmagne

Le premier adjoint devient maire

En Ligny-en-Barrois



K Jean-Marie Roth a obtenu 8 voix sur 11. Il succède à André Bailly dont l'élection avait été invalidée par le tribunal administratif.

Verdun

Il le charge sur le capot et prend la fuite

En 24 Heures

Apple

Des ventes record et des bugs en pagaille pour l'iPhone 6





Une brasserie lorraine priméeauplusgrand salon mondial de la bière

MEUSE

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2014 | N° 41426 | 1,10 € | www.estrepublicain.fr

Aupalmarès des voitures volées..

VANDALISME Près de 1 5.000 voitures seront volées cet e année. Sur le podium, Smart Fortwo II, Renault Clio et Citroën Xsara... Pas forcément, les plus chères. Pour ouvrir les portières et démarrer les véhicules, les aigrefins ont désormais recours à l'informatique. En France-Monde

Agriculture : le drone atterrit en Meuse



Nous, musulmans...

par Philippe Marcacci

slam et amalgame. Il pourrait s'agir d'un sujet de thèse. C'est, depuis l'épouvantable assassinat d'Hervé Gourdel, une réflexion qui s'impose à chacund'entrenous. Après les craintes, l'attente et finalement l'effroi, la France porte le deuil. Drapeaux en berneet cœurs as sombris. Letemps du recueillement. Un moment d'humanité et dedignitéégalement. Hier, lors du rassemblement devant la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, le président du Conseil français du culte musulman, a ainsi condamné l'horreur. Commeil l'a toujours fait. « Nous, musulmans de France, disons halte à la barbarie». Dans le même

temps, 126 érudits musulmans du monde entier signaient une longue lettre dénoncant « une offense à l'islam ». Des interventions claires et nécessaires. Un, parce qu'elles indiquent sans ambagesauxcandidatsau djihad qu'ils suivent une route aussi fausse que meurtrière. Les Soldats du Califat ne sont que des fous de Dieu qui prennent la religion en otage pour justifier le pire. Deux, parce que ce message au ton œcuménique sonne comme un rappel au devoir de solidarité face au danger. En France, comme ailleurs. Céder à la facilité de l'amalgame reviendraità faire le jeu des assassins.



LES PARQUETS D'OBER : QUALITÉ, PRIX, VOUS AVEZ TOUT I

VENTE AUX PARTICULIERS ET AUX PROFESSIONNELS

PARQUETS À CLOUER, MASSIFS À COLLER, FLOTTANTS CLIPSABLES

Essences européennes ou exotiques

REVÊTEMENT **DE SOL STRATIFIÉ CLIPSABLE GARANTI 25 ANS**

<u>di</u> de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30

Société OBER

55 - LONGEVILLE-EN-BARROIS (sur LA RN 135) entre Bar-le-Duc et Ligny-en-Barrois OBERFLEX® Tél. 03.29.76.77.01 - Fax 03.29.79.27.60

HORAIRES D'OUVERTURE : <u>Du mardi au vendredi</u> de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h - <u>Le same</u>r





24 HEURES E Meuse

Codecom du Val d'Ornois



Des sacs jaunes suivis de près

Le tri effectué par les habitants n'est pas sans incidences sur la redevance « ordures ménagères » qu'ils payent à la Codecom. Le vice-président Denis Stolf se tient informé régulièrement des sommes récupérées par ces gestes citoyens.

Sampigny



Le patrimoine mis en scène

Cent cinquante visiteurs ont franchi le portail de la demeure du Clos Raymond-Poincaré pour profiter de nombreuses animations. Le public s'est laissé charmer par un drôle de personnage, venu leur conter fleurette...

Etain



Les Françaises et l'emploi durant la guerre de 14/18

Marianne Walle a lors d'une conférence en lien avec les Journées du Patrimoine expliqué le rôle qu'ont joué les emmes pour palier à l'absence de leurs maris engagés sur le front.

Thonnelle



Un coup de main à dame nature Onze élèves de la MFR de Damvillers, en 1^{ère} bac pro gestion des milieux naturels et de la faune ont participé à la modification du ruisseau des Minières. Opération initiée par la Fédération de pêche départementale.

Technologie

Le drone, c'est l'avenir! »

Les dirigeants de la société ADS basée à Pierrefitte-sur-Aire, ont convié une trentaine d'agriculteurs meusiens à découvrir ce que le survol d'un drone peut offrir d'informations cruciales à leurs champs. Une première en Lorraine!

vole à cinquante mètres audessus d'une parcelle de maïs et si l'on n'appuie pas suffisamment le regard, l'on pourrait aisément le confondre avec

un corbeau se laissant planer dans un courant d'air. Mais point de croassement revendicatif, juste le silence éloquent du génie de l'homme qui survole la terre. « Nous sommes en train de vérifier avec le drone, l'incidence que peut avoir une pyrale (insecte) quand elle se positionne sur le maïs au moment de la floraison. Cette parcelle n'a pas été traitée, aujourd'hui, l'on mesure donc l'incidence du non-traitement pour déterminer dans le temps s'il doit être obligatoire ». Jean-Baptiste Palin, de la société ADS (Agro Distribution Services) le sait mieux que quiconque, le futur est au moment où il parle en train de faire des cer-

Aussi, à l'heure d'en expliquer les vertus, point de zèle, juste l'histoire en marche et un positionnement avant-gardiste que Leslie Chiles se charge de rappeler : « On voulait s'identifier sur la partie technique et innovante, ADS a toujours été reconnue pour ces valeurs, notre rôle, au-delà du conseil technique et agronomique que l'on peut fournir aux clients, c'est aussi d'être en veille permanente sur les différents outils d'aide à la décision qui exis-



tent pour les agriculteurs afin de les

K « Un drone pour ajuster les dosages et espérer faire des économies », a expliqué l'un des agriculteurs. l'Aisne, spécialisée dans la télédé-

Photo Daniel WAMBACH outil nous le permet car il est vérita-

aider à gérer leur entreprise mais aussi pour la sécuriser, l'optimiser dans le but de pérenniser leur métier et leur patrimoine ».

« Ajuster les dosages d'engrais » Ainsi, le duo d'entrepreneurs meusiens à la tête d'un négoce privé d'engrais, de phytos et de semences a décidé de mettre au service des agriculteurs - par l'intermédiaire de la société Drone Agricole basé dans tection pour l'agriculture de précision – ce nouvel objet volant pas encore totalement identifié. « Nous sommes au début de son histoire, il y a tout à faire et beaucoup à communiquer, dans tous les cas, ça matérialise notre métier et fait prendre conscience aux gens que l'utilisation des produits peut et doit être faite à bon escient ». Et les produits, il s'agit là, bien entendu... des engrais. « Dans les champs, on met de l'azote,

du phosphore, de la potasse en se basant sur une volonté de rendements mais aujourd'hui, le drone, par ses mesures de photosynthèse et de biomasse, est capable de dire précisément combien il est nécessaire d'en appliquer et ainsi aider à la iustification ».

Une innovation technologique qui amène avec elle sa vision, nouvelle et naturellement questionnante: « C'est une démarche de fond, un travail de longue haleine, on doit expliquer que l'on a une nouvelle conception du métier et que l'on veut donner une image propre et cet

blement transparent », explique Leslie Chiles. À Jérôme Nicolas, exploitant à Souilly, d'ajouter : « Ça va nous permettre d'ajuster les dosages d'engrais et d'espérer faire des économies. On attend un retour sur investissement à ce niveau-là. L'engrais coûtant de plus en plus cher, c'est ce genre d'outil qui va nous permettre de justifier les doses d'engrais qui vont être nécessaires et acceptables par les plantes, alors que souvent ceux qui légifèrent fixent une dose et imposent de l'appliquer à tout le monde. Avant, on gérait les parcelles de façon uniforme, avec cela, nous pourrons être dans une gestion intraparcellaire. Donc l'étape suivante, ça va être de gérer les petites parties d'une même parcelle différemment. On en mettra plus dans la zone plus productive et moins dans celle moins productive. C'est une meilleure gestion de l'engrais qui est localisé là où il faut et à la dose qu'il faut. Le drone, c'est l'avenir... à l'instar du tracteur sans pilote ».

Mathieu BONIS

Économie

Médiademe : 25 ans, le bel âge



K Fabrice Collignon, est à la tête de Médiademe depuis novembre 1990.

Photo ER

ON POURRAIT rappeler ses multiples mandats qui font de lui un activiste de l'entrepreneuriatmeusien, pourfendeur de l'apathie et de la morosité économique actuelle. On dira juste ceci: Fabrice Collignon, c'est Médiademe. Une boîte, sa boîte, celle pour laquelle, à 21 ans, il a quitté les bancs de la Sorbonne, avec chevillé à l'esprit d'en faire une entreprise de dimension nationale.

Aussi, à l'heure de fêter les 25 ans de sa structure sise zone industrielle des Poutôts, à Savonnières-devant-Bar, point de nostalgie inutile, l'homme de 46 ans, regarde devant, l'esprit clair, le regard tourné vers les vrais problèses qui brouillent trop souvent les affairistes affamés.

Spécialisé dans la communication par l'objet – à savoir la technique de promotion visant à envoyer un message à une cible en prenant pour support un produit utile, universel et de bonne qualité -Médiademe, c'est aujourd'hui 17 collaborateurs, 50.000 références, 700 clients, et 2.500.000 millions d'euros de

chiffre d'affaires. Pudique, Fabrice Collignon ne dira jamais ce qu'il ressent. Il fonctionne à la raison, à l'intuition, à l'organisation millimétrée avec constamment en tête que « 17 collaborateurs, ce sont 17 familles ». Alors, conscient qu'il faut plus que jamais anticiper, il positionne Médiademe sur une nouvelle technologie, son « axe de travail jusqu'à la fin de l'année » : le chargeur nomade! Gadget à l'adresse des détenteurs de smartphones et de tablettes tactiles qui, comme son nom l'indique, devrait mettre fin à l'angoissant « syndrome de la

Cartésien, il fait tourner sa boîte sans faiblesse, avec l'assurance d'un conquistador. Et quand le bateau tangue, il assassine la tentation de tout laisser tomber, retrouve l'enthousiasme et repart à l'assaut. Et si ça jazze dans le landerneau, sur la santé financière de Médiademe, il laissera passer l'ouï-dire, apanage d'avoir à tenir fermement les rênes d'une entreprise en temps de crise et de constamment vivre les essen-

Au Stade de France

En ligne de mire, désormais pour l'entrepreneur barisien, le salon des comités d'entreprise « Eluceo », au Stade de France, les 1er et 2 octobre prochain. Médiademe y tiendra une loge de 44 m², une équipe de six personnes y tentera de laisser l'empreinte de Médiademe aux entreprises venues faire leur marché. Il y défendra, les produits « made in France et made in Europe », conscient que le vent commence à tourner et que pour durer, un entrepreneur doit respirer plus que quiconque l'air de son temps ; même s'il consent que « 95 % des produits qu'il vend sont produits en Chine ». C'est ainsi que Fabrice Collignon avance, appuyé sur ses valeurs droites comme des sillons rigoureusement tracés, toujours conscient que les cadeaux sont le fond mais que la forme quand elle est soignée, est elle-même, un présent. Preuve en est, dans un désir de « changer les codes », Fabrice Collignon va dans les prochains mois, refondre l'identité graphique de son entreprise mais aussi « relooké le siège », afin que Médiademe sertie de la sorte, brille plus encore!

Mathieu BONIS

La modulation intra-parcellaire _

E La modulation intra-parcellaire consiste à faire varier la dose d'intrant (engrais, phytosanitaire...) entre différents points d'une même parcelle, selon ses besoins. Grâce aux prises de vues réalisées et des algorithmes de traitement développés par l'entreprise Drone Agricole, il est fourni des cartes de modulation, à partir desquelles, la modulation peut être soit manuelle, soit automatique, en fonction de l'équipement de l'exploitation. Avec du matériel d'épandage de dernière génération, la tâche est entièrement gérée par la console, grâce au positionnement GPS.

ploitant d'optimiser les apports tout en maximisant le rendement des parcelles. Sur le plan environnemental, la modulation permet d'ajuster au mieux les intrants en fonction des besoins réels, ceci en accord avec la directive nitrates. Le cinquième programme d'action national recommande en effet d'ajuster les doses au cours du cycle de vie de la culture avec un outil de pilotage

D'un point de vue économique, la modulation intra-parcellaire permet à l'ex-

Faits divers

Il le charge sur le capot à Verdun: appel à témoin

LES faits se sont déroulés jeudi 25 septembre vers 17 h 45, allée des Soupirs à Verdun. Un véhicule est stationné jus-te devant l'école Porte-de-France. Un jeune homme en descend en ouvrant sa portière brusquement. La conductrice, qui arrive juste à ce moment-là est surprise et fait un écart. Son fils de 43 ans, passager de la voiture, explique au jeune homme que ce qu'il vient de faire n'est pas bien et pour toute réponse se voit gratifié d'un geste obscène.

Le quadragénaire descend et se dirige vers la voiture qui démarre alors en trombe, le charge sur le capot et prend la fuite. L'homme est projeté en l'air, mais reprend le volant

pour poursuivre la voiture qui lui a foncé dessus mais perd sa trace au rond-point des États-Unis. La victime a finalement été hospitalisée et souffre de multiples contusions mais ses jours ne sont pas en danger.

La police recherche donc une voiture petite ou moyenne de couleur vert sapin à bord de laquelle se trouvaient quatre personnes âgées de 18 à 20 ans, dont sans doute une jeune femme. Les hommes du commissariat de Verdun sont chargés de l'enquête. Si quelqu'un a été témoin de la scène, ou a remarqué quelque chose il peut appeler la brigade de s ữ re t ể u r b a i n e a u

03.29.86.00.17. Frédéric PLANCARD

LA semaine passée, plusieurs automobilistes ont été contrôlés avec des taux d'alcoolémie supérieurs à 1 g/l de sang. Outre un conducteur condamné à 18 mois de prison, dont 9 mois avec sursis, les policiers barisiens ont été amenés à confisquer

le permis de conduire d'un jeune de 21 ans demeurant à Chardogne. Alors que le jour n'était encore pas levé dimanche, matin, place de la République à Bar-le-Duc, le jeune homme a été contrôlé avec un taux d'alcoolémie de 1,04 g/l de sang. Son permis de conduire lui a été confis-

Du côté de Verdun, le

18 septembre à 19 h 30, rue Saint-Sauveur, les policiers ont interpellé un conducteur de 40 ans qui roulait malgré un taux de 1,36 g/l de sang et malgré une annulation judiciaire de son permis de conduire. Samedi, à 18 h 20, rue Poincaré à Ligny-en-Barrois, les gendarmes de la BMO de Bar-le-Duc ont interpellé un habitant de Nant-le-Grand âgé de 52 ans qui présentait un taux de 1,18 g/l de sang.

142 km au lieu de 90 sur la Voie sacrée

Dans la série des grandes vitesses (supérieures à 50 km/h au-dessus de la vi-

tesse autorisée), jeudi dernier à 21 h 10 sur l'A4, la BRI de Verdun a interpellé un avocat tchèque de 55 ans qui se rendait à Paris a été flashé à 211 km/h au volant de sa puissante berline allemande. Après avoir remis son permis de conduire aux gendarmes et avoir donné une consignation de 750 euros, il a pu poursuivre sa route sur le siège passager, l'ami avec lequel il faisait le voyage ayant pris le volant.

Alcool, vitesse et stupéfiants sur les routes

Le lendemain à 15 h 15 sur la Voie sacrée à proximité de Chaumont-sur-Aire, la BMO de Bar-le-Duc a interpellé un Barisien de 37 ans qui roulait à 142 km/h au lieu de

90. Une autre grande vitesse a été constatée le même jour sur la D 603 hors agglomération d'Eix. À 22 h 50, le peloton motorisé de Verdun a arrêté un conducteur de 39 ans domicilié à Mont-Saint-Martin (54) qui roulait à 147 km/h au lieu de 90.

Le 17 septembre à 23 h 30 à Longeville-en-Barrois, un automobiliste barisien de 29 ans a été contrôlé suite à plusieurs infractions au code de la route. Après recherches sur le fichier des permis de conduire, les policiers de Bar-le-Duc se sont aperçus que le conducteur n'était pas titulaire du permis de conduire. Il avait déjà été interpellé le 8 août dernier pour les mêmes faits.

Au chapitre des conduites sous l'emprise des stupéfiants, deux conducteurs ont fait l'objet d'une rétention de leurs permis de conduire la semaine dernière. Le premier a été interpellé à 17 h 15 sur la RN 135 à la hauteur de Ligny-en-Barrois. Le véhicule de ce jeune habitant de Thionville a été immobilisé par la BMO de Bar-le-Duc. Le même jour à 21 h, dans Ligny-en-Barrois, un Linéen de 33 ans a lui aussi été interpellé par la BMO.

L'EST RÉPUBLICAIN SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2014